

Des enfants

En juin 1985, Suzanne Varbanesco faisait don d'un ensemble d'œuvres à la ville de Grenoble. C'est lors d'une exposition à la mairie que ma classe de cours moyen deuxième année découvre cet artiste, et cela d'autant mieux qu'une animatrice en arts plastiques — Nicole Goetz — nous présentait avec amour cette exposition. Au fur et à mesure que le regard des enfants se fixait sur telle ou telle peinture, sur tel ou tel détail, ils parlaient, découvraient des correspondances entre les différentes œuvres. Ils « entraînent » dans l'univers de Varbanesco.

De retour en classe, tous ont voulu dessiner, peindre, écrire et offrir leurs productions à l'animatrice bien sûr, mais aussi à Mme Varbanesco.

Je pense que cette expérience, ajoutée à d'autres, permettra aux enfants de mieux apprécier la peinture et qu'ils continueront à avoir envie de « se dire » à travers l'expression écrite.

Dimitri Varbanesco est né en Roumanie en 1908.

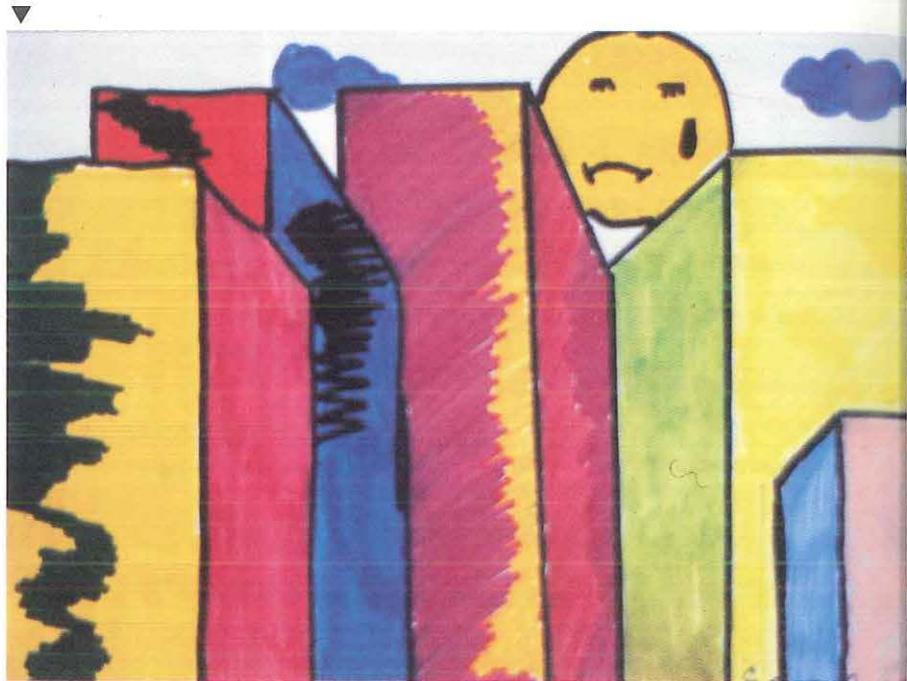
Il a vécu près des forêts du Danube dans une nature fantastique et rude. Hanté par les paysages de son enfance, il les peindra inlassablement.

Il se passionne parallèlement pour les décors de théâtre, la littérature contemporaine, la gravure.

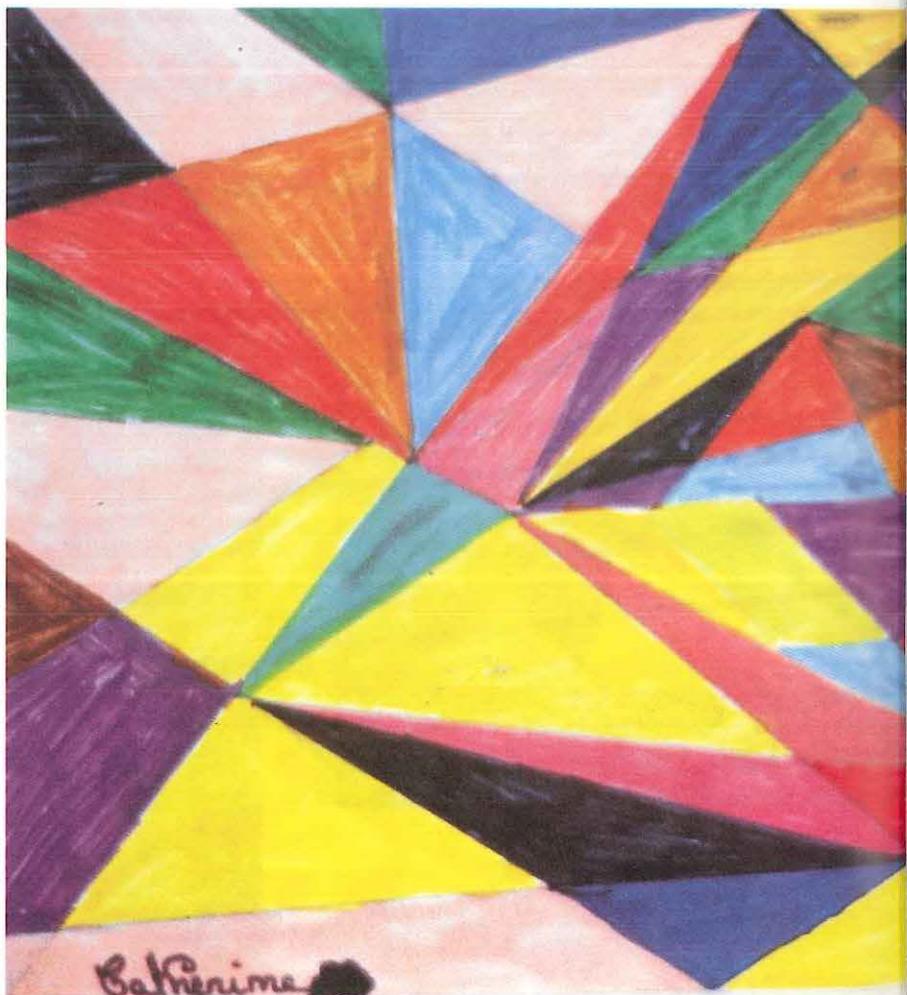
Envoyé en France par son père pour faire des études de droit, il s'installe en 1929 à Grenoble. C'est là qu'il rencontrera celle qui deviendra sa femme, Suzanne. Il partage alors son temps entre Grenoble, Paris et un village de Provence qui lui permet de rester proche de la nature et de ses habitants. Cette nature qui est si présente dans ses œuvres, peut faire dire à J. Bertholle, artiste peintre, membre de l'Institut, en 1985 : « Les œuvres de Varbanesco, mystérieuses et visionnaires, n'ont aucune mesure avec le surréalisme mais bien plutôt avec le surnaturalisme puisé en sa terre natale. »

Il exposera assez régulièrement entre 1938 et 1963, année de sa mort, à Grenoble, Lyon et Paris.

Séverine



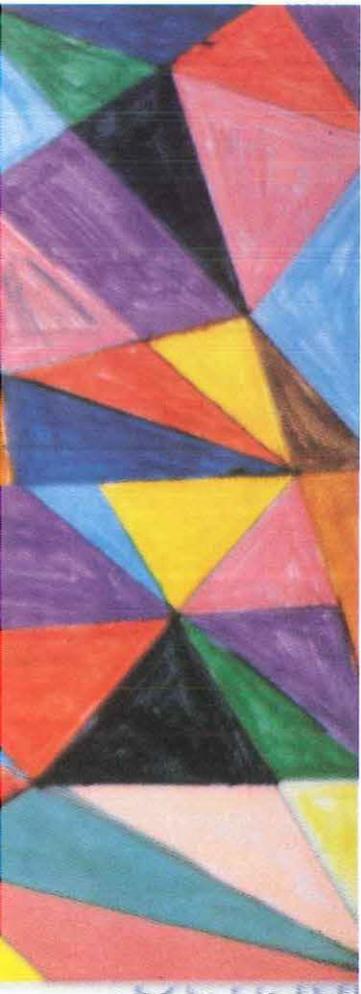
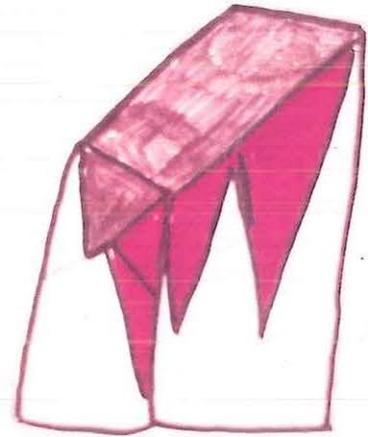
Catherine



et une expo

Varbanesco ▶

Ludvine



Voici ce que les enfants ont écrit à la suite de la visite de l'exposition :

— Après avoir vu cette exposition, on a envie de peindre, on a envie d'écrire des poèmes et des histoires pour raconter ses tableaux.

— Le peintre peint pour « se vider » des chagrins qui le tourmentent, de sa colère, de l'idée de la mort, des idées qu'il a envie de mettre en images pour les faire découvrir aux autres, pour faire partager ses joies et ses peines.



Vaughanmesco

Le tableau
c'est fait pour ressentir.
Tu dessines et représentes
tes joies, tes peines.
Sans doute, tu as un don
Que moi, je n'ai pas !
Ludivine

Bonjour, au revoir
Coq, poule, cheval, paysage...
Bonjour, au revoir.
Tu as donc tant d'idées !
Tu les peins tout de suite
Bonjour, au revoir
Sans jamais te tromper.
Ludivine

Dans une forêt mécontente
Les arbres brûlent tout, tuent tout.
Les animaux s'en vont, terrifiés.
Plus de nourriture, alors plus de vie.
Ils vont se réfugier dans une forêt
Qui marche, bien habillée
Jusqu'au bal masqué,
Avec pour alliés
Un chevalier sur son cheval armé.

Stéphane